

# LE PIC NOIR



Publication annuelle du  
Club  
d'Ornithologie  
Moutier

Activités 2018 – Notre nature – COMgags N° 45 – Janvier 2019

---

**AQUAVIRAT**

**AFA**

**ALIZIERS**

**DELL'ANA**

**NYFFELER**



**CLUB  
D'ORNITHOLOGIE**  
Étude et protection  
des oiseaux  
2740 Moutier  
CCP 25 — 13751 — 3  
CH93 0900 0000 25013751 3



*Mais qu'est-ce qu'elle a .... ma gueule ?*

## **Le Pic noir**

### **Bulletin annuel du Club d'Ornithologie de Moutier**

#### **XL<sup>e</sup> année – N° 45 Janvier 2019**

##### **Présidence et animation**

Sébastien Gerber

*seba.gerber@bluewin.ch*

##### **Secrétariat et finances**

Gilberte Houriet

*gilhouriet@hispeed.ch*

##### **Sorties dans la nature**

Christian Lehmann

*chrisomanitile@bluewin.ch*

##### **Gestion des biotopes**

Jean-Daniel Houriet

*jdhouriet@hispeed.ch*

##### **Gestion des nichoirs**

Pierre Zimmermann

*pyzimmermann@yahoo.fr*

##### **Rédaction du Pic noir**

Jean-Claude Gerber

*nature.gerber@bluewin.ch*

##### **Assesseur**

Alain Saunier

*a.saunier@bluewin.ch*

Frédy Merceraut

*f.merceraut@bluewin.ch*

## **SOMMAIRE**

### **2 La page du président**

### **3 Dernières nouvelles**

### **ACTIVITÉS 2018**

#### **4 Travaux aux étangs de Grandval**

#### **5 Confection de nichoirs**

#### **6 Aux étangs de la Dombes**

#### **9 Sortie et pique-nique à Eschert**

#### **10 Sortie ornithologique à Damphreux**

#### **11 Travaux d'automne et soirée de Saint-Nicolas**

### **NOTRE NATURE**

#### **12 Notes de terrain 2018**

#### **14 Portfolio**

#### **16 Coup de bol**

#### **17 Records chez les oiseaux**

#### **18 Transmission des observations**

#### **19 Suivi d'un couple de martinets**

#### **20 Contrôle des nichoirs**

#### **21 Quand M. Colvert se toilette...**

#### **22 COM GAGS**

### **Vœux 2019**

# La page du président

Le Pic Noir a presque un demi-siècle ! Et oui, cette année, nous fêtons ni plus ni moins les 40 ans de notre publication ! En effet, c'est en 1979 que Rodolphe Allemann, alors président du COM, a publié le Pic noir pour la première fois. Photocopié à cette époque, il a paru 3x cette année-là et 2x en 1980. Puis la parution est devenue annuelle et le tirage se faisait sur une petite machine offset de l'école primaire de Moutier. Dès 1992, le tirage est devenu plus professionnel et c'est l'imprimerie Roos à Créminal qui se chargeait de la mise en pages et de l'impression. Un numéro spécial est sorti en 1999 sous forme d'un calendrier perpétuel pour marquer les 25 ans du club et les 10 ans de la réserve communale de Grandval (étangs des Préaires). Il y a 10 ans, la couleur a été introduite sous forme d'un cahier central. Et en 2013, la mise en pages a été complètement remaniée par le graphiste avec le passage à la quadrichromie.

C'est ainsi qu'il se présente aujourd'hui sous vos yeux et c'est toujours la même entreprise qui se charge de l'impression.

Pour ma part, dès mon admission au COM, la revue fait partie d'un rituel. Mais quand mon implication a été un peu plus grande dans les rouages de la société, j'ai vite compris qu'il s'agissait d'une réelle petite institution. Dès l'automne, Jean-Claude commence à s'activer à une de ses nombreuses implications au sein du Club :

— Dis donc tu n'aurais pas quelques photos de la dernière sortie ? Est-ce que tu as noté les drôles

d'anecdotes pour les dernières pages ? Tu as quelques »obs« de terrain ? T'aurais pas un article à proposer ? Séba j'attends toujours la page du président le reste est prêt pour l'imprimerie !

Et chacun répond avec ses qualités de photographe, de rédacteur, d'observateur, de dessinateur, de relecteur aussi, et plusieurs, comme Alain, n'hésitent pas à cumuler les qualités précitées !

Grâce à toutes ces personnes, le fameux Pic Noir prend forme et se concrétise pour le plus grand bonheur de ses lecteurs !

Si notre revue est toujours là après 40 ans c'est que d'une part, il y a une équipe qui travaille à sa réalisation et d'autre part que beaucoup de lecteurs nous donnent des retours très positifs et se réjouissent déjà de sa prochaine sortie. Sans oublier nos fidèles annonceurs qui année après année nous témoignent de leur soutien par l'insertion d'un encart publicitaire. Alors en route pour les prochaines années et bonne lecture à toutes et tous !

Je profite de cette page pour remercier le comité dans son ensemble qui contribue à la bonne marche de notre club. Merci aux fidèles rédacteurs, dessinateurs, photographes du Pic Noir.

Ma reconnaissance va aussi à tous nos membres et amis, ainsi qu'à tous nos sponsors qui de près ou de loin font vivre le COM.

Je vous adresse à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2019.

Sébastien Gerber

**HAUSER**

**CAVE ST-GERMAIN  
A.MORF**



# Dernières nouvelles

## Une inquiétante disparition des oiseaux

Les oiseaux disparaissent en Europe, c'est un fait. Des chercheurs ont analysé les chiffres fournis par des observateurs généralement bénévoles concernant 144 espèces d'oiseaux, dans 25 pays d'Europe. Il s'avère que ce sont les oiseaux les plus communs dans nos villes et nos campagnes qui sont le plus touchés par cette hécatombe : 90 % des oiseaux disparus appartiennent à 36 des espèces les plus répandues. Ainsi, les populations de tourterelles ont diminué de 77 %, -58 % chez les étourneaux, -61 % chez le moineau domestique, -46 % chez l'alouette des champs...

En Suisse, le constat est encore pire et loin d'atteindre les objectifs internationaux. 40 % des espèces d'oiseaux ont disparu en zone agricole ces vingt dernières années, voire jusqu'à 60 % pour les oiseaux insectivores. En cause, une fois encore, l'exploitation agricole intensive et fortement industrialisée, l'usage des engrains de synthèse et des pesticides. L'urgente nécessité de remanier en profondeur la politique de l'office fédéral de l'agriculture est évidente au vu du recul dramatique de ces espèces. Pour preuve, au niveau cantonal, la revalorisation écologique de la Champagne genevoise a permis l'augmentation des effectifs de nombreuses espèces d'oiseaux typiques des zones agricoles, malgré la tendance inverse dans toute la Suisse. C'est ce que montre un monitoring à long terme du canton de Genève. Et les sites et leur exploitation pourraient encore être optimisés davantage.

## Découverte de nouvelles espèces

Chaque année, des milliers d'animaux et plantes jusqu'ici inconnus sont mis au jour par les scientifiques. Au menu du palmarès 2018 des découvertes les plus importantes : un énorme arbre d'Amazonie, un curieux invertébré aux couleurs chatoyantes, un poisson des profondeurs ou un orang-outan déjà en grand danger.

Rien qu'en Amazonie, une nouvelle espèce est découverte tous les deux jours et environ 18 000 chaque année dans le Monde. Mais dans le même temps, 20 000 espèces disparaissent, certaines avant même d'avoir eu la chance de se faire connaître.

*International Institute for Species Exploration (IISE)*

## Un bébé serpent trouvé dans de l'ambre

Un fossile dans de l'ambre... la découverte n'est pas sans rappeler le film « Parc Jurassique ». Il s'agit d'un bébé serpent vieux d'une centaine de millions d'années, le plus vieux spécimen jamais découvert. Le fossile est d'une longueur de 46 à 47 mm, moins grand qu'un pouce adulte. La tête n'est pas présente, mais le reste du corps est exceptionnellement bien préservé. Il a été emprisonné et conservé dans de la sève de l'arbre coulant en grosses gouttes. Dans ce cas-ci, des insectes et des bouts de plantes ont été pris dans le liquide doré, indiquant que le serpent vivait dans un environnement forestier au milieu des dinosaures du crétacé.

*Science&Avenir*



*Fossile du serpent figé dans l'ambre de Birmanie.*



*L'orang-outan de Tapanuli, découvert en Indonésie, a été identifié génétiquement en 2017*

*Maxime Aliaga*



# Principales activités du club

## 24 février Travaux d'entretien des étangs de Grandval

À la réserve communale des Préaies, plusieurs interventions ont été réalisées le long du sentier. Les branches et buissons gênant le passage pour accéder à la cabane d'observation et à la mare ont été coupés et mis en tas. Ils serviront de refuge, voire de nidification à la faune.



Jean-Claude Gerber

Aux Néjoux, à l'entrée ouest de Grandval, différents travaux ont été effectués, notamment ceux visant à étanchéifier la digue qui posait problème depuis de nombreuses années. En automne 2017, les berges, envahies par la végétation, avaient été dégagées (voir Pic noir no 44, p. 10). Début février 2018, une pelle mécanique a été louée. Jean-Daniel aux commandes a décapé une partie de la rive nord-ouest de l'étang et, avec l'aide de quelques membres du COM, une étanchéité a été posée sous forme de bentonite.



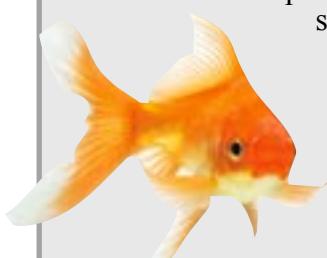
Jean-Daniel Houriet

Pour étanchéifier la digue, une couche de bentonite a été déroulée<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Argile naturelle prise en sandwich entre deux géotextiles

### Le poisson rouge, un fléau

Ce poisson originaire d'Asie est fiché sur la liste des espèces invasives qui sévissent en Suisse, au même titre que les tortues de Floride ou les écrevisses américaines. Une fois lâché dans la nature par son propriétaire inconscient, il s'adapte à tous les types de plans d'eau et se reproduit abondamment. Il s'attaquent aux œufs et aux larves d'insectes (libellules, par ex.), ainsi qu'aux amphibiens. De plus, en remuant le fond, il crée des turbidités, empêchant toute observation. Il ne faut donc jamais le lâcher de poissons rouges dans la nature, mais les rapporter au magasin.



Au préalable, le plan d'eau avait été presque entièrement vidé et telle ne fut pas notre surprise de trouver des centaines de poissons rouges se débattant sur



Jean-Daniel Houriet

Sans commentaire !

le fond vaseux. Les jours suivants, les hérons et autres prédateurs s'en sont donné à cœur joie, éliminant ces poissons exotiques qui n'ont pas leur place dans ce milieu naturel (voir encadré).

La bonde permettant la vidange de l'étang a été remise en place et, début mars, le plan d'eau était à son niveau maximal, juste avant la ponte des grenouilles rousses et des crapauds communs sortis d'hibernation.

jcg



## 10 mars Fauche aux Préaies et confection de nichoirs

Aux Préaies, la zone humide située au sud de la mare a été fauchée. Le produit de la coupe a été ratissé et mis en tas.

Si les chèvres font un travail efficace en broutant une grande partie des végétaux envahissant le site, elles n'empêchent pas le développement des roseaux qui, avec leurs rhizomes, se propagent de plus en plus vers la mare, voire en dessous. À noter que le pré marécageux tel qu'il était lors de la création des étangs (1989) est, petit à petit, passé d'un bas-marais à petites laîches - *Caricion davallianae* pour les intimes dans lequel fleurissait notamment l'épipactis des marais - à une prairie humide à molinie (grande graminée atteignant 1 m de hauteur) et à populage des marais. L'avancée des roseaux va donner une nouvelle image à ce site pas forcément favorable à la biodiversité, d'où l'intérêt de faucher régulièrement ce pré marécageux.

Ce même samedi a été consacré à la confection de nichoirs qui serviront de berceau à nos passereaux (voir ci-contre).

Pour refaire notre stock de nichoirs à passereaux, nous nous sommes rendus chez la Mad' qui nous a mis son local à disposition. Offertes par un membre du COM - merci Frédéric ! -, les planches en épicéa nous ont permis de fabriquer une cinquantaine de nichoirs destinés à la couvaison des mésanges et autres espèces cavernicoles (gobemouche noir, sitelle, moineaux...) (voir aussi p. 20)

Réparties et contrôlées par les membres du COM dans différents secteurs de la région, ces « cages à oiseaux » sont également à disposition des membres passifs et autres personnes intéressées par les oiseaux et qui désirent en poser dans leur propriété.

jcg



Jean-Claude Gerber



Madeleine Parozi

**BAERTSCHI**



## 4, 5, 6 mai Du Moulin de Vert (GE) aux étangs de la Dombes (F)

Claudine Vuilleumier



Jean-Claude Gerber

Départ inhabituel vendredi matin pour nous rendre dans le canton de Genève et plus précisément le secteur entre Cartigny et le barrage de Verbois, fief de l'illustre et regretté Robert Hainard.

La réserve naturelle du Moulin de Vert, l'un des sites naturels genevois les plus remarquables, et les bords du Rhône ont été parcourus. De belles observations ont été faites avec notamment cette vipère aspic, enroulée sur un tas de bois et que les photo-

graphes du club ont eu la chance de pouvoir immortaliser. Après un pique-nique bienvenu, nous continuons notre trajet pour nous rendre dans la Dombes, destination de cette sortie.

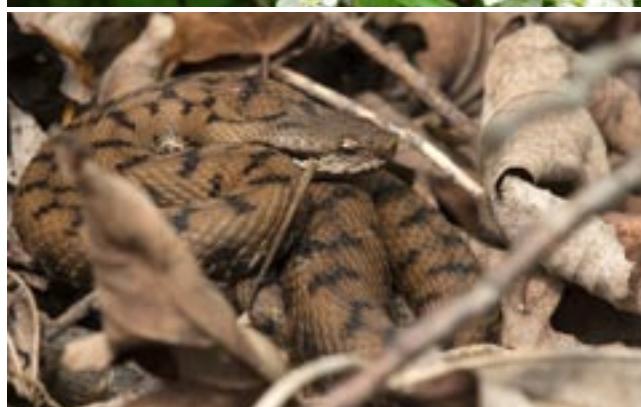
La Dombes est un vaste plateau argileux riche de plus de 1000 étangs et situé au nord de Lyon. Ces étangs, véritable identité du paysage dombiste ont été aménagés à l'époque par des moines. Ceux-ci sont alternativement voués à la pisciculture puis asséchés et voués à la culture céréalière. Cette alternance nous donne une mosaïque jamais identique et un paradis exceptionnel pour les oiseaux.

En fin d'après-midi une première halte au bord d'un étang nous a permis notamment d'observer le magnifique héron pourpré et photographier tout à loisir un ragondin particulièrement coopératif. Ensuite nous nous sommes rendus à l'Auberge de la Bichonnière à Ambérieux pour réceptionner nos chambres et prendre un excellent repas..

Claudine Vuilleumier



Alain Saurier



En haut : Cérambyx de Scopoli sur de l'aubépine  
En bas: Vipère aspic



Alain Saurier

Ragondin



## Principales observations

### Moulin de Vert

#### Reptiles

Vipère aspic  
Couleuvre verte et jaune

Cistude d'Europe

Lézard vert

Lézard des murailles

#### Oiseaux

Rossignol philomèle  
Chevalier guignette

#### Insectes

Cérambyx scopolii  
Libellule fauve

Cétoine dorée

#### Plantes

Dame de onze heures  
Orchis militaire

Orchis singe

Orchis bouffon

## La Dombes

### Oiseaux (60 espèces)

Grèbe à cou noir

Grèbe castagneux

Grèbe huppé

Grand Cormoran

Bihoreau gris

Héron gardeboeufs

Crabier chevelu

Aigrette garzette

Grande Aigrette

Héron cendré

Héron pourpré

Cigogne blanche

Spatule blanche

Cygne tuberculé

Oie des moissons

Tadorne de Belon

Ouette d'Egypte

Canard colvert

Canard souchet

Fuligule milouin

Fuligule morillon

Nette rousse

Foulque macroule

Echasse blanche

Vanneau huppé

Chevalier sylvain

Combattant varié

Mouette rieuse

Goéland sp.

Balbuzard pêcheur

Milan noir

Busard des roseaux

Buse variable

Faucon crécerelle

Faisan de Colchide

Pigeon ramier

Tourterelle turque

Coucou gris

Martinet noir

Hirondelle rustique

Hirondelle de fenêtre

Bergeronnette grise

Bergeronnette

printanière

Troglodyte mignon

Rossignol philomèle

Rougequeue à front blanc

Rougequeue noir

Merle noir

Fauvette à tête noire

Fauvette des jardins

Rousserolle effarvatte

Pouillot véloce

Mésange charbonnière

Pie-grièche écorcheur

Pie bavarde

Geai des chênes

Choucas des tours

Corbeau freux

Corneille noire

Etourneau sansonnet

Moineau domestique

Pinson des arbres

## Autres vertébrés

Ragondin

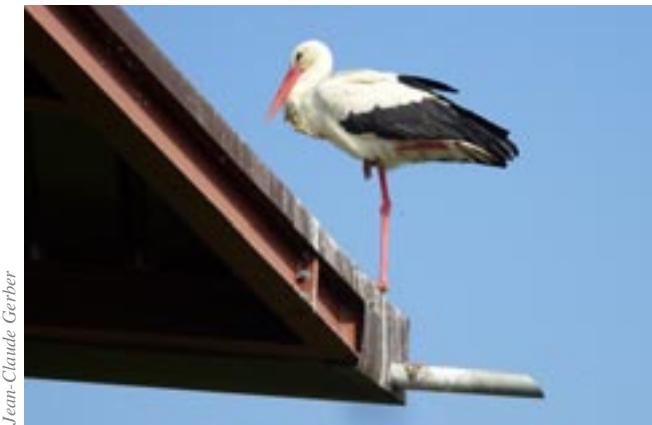
Lièvre

Ecureuil

Rainette verte

Grenouille «rieuse»

Orvet /jcg



Jean-Claude Gerber



Claudine Vuilleumier

Samedi, après la petite ballade des lève-tôt et le petit-déjeuner, une grande partie de la journée a été consacrée à la visite du Parc des Oiseaux à Villars-les-Dombes. Ce site recensé à l'inventaire général du patrimoine culturel a été ouvert en 1970. Il est l'un des plus anciens parcs ornithologiques de France et regroupe une collection de plus de 3000 oiseaux du monde entier. Ce parc participe à une quinzaine de programmes européens d'élevage pour la sauvegarde et la réintroduction des espèces menacées. Du haut de la tour, les vues plongeantes sur les nids de cigognes et hérons nous ont permis de superbes observations avec notamment le nourrissement des jeunes par les adultes.

En fin d'après-midi, visite de quelques étangs et repérage d'un endroit particulièrement intéressant pour la traditionnelle sortie d'avant p'tit déj. du lendemain matin.

*Ci-contre, en haut : Cigogne blanche*

*En bas : Quand un héron et un pélican se rencontrent...*



Dimanche, à l'aube, une partie des membres se sont rendus vers une vasière où échasses, spatules, vanneaux huppés et autres chevaliers nous ont fait l'honneur de leur présence. La magnifique lumière du matin a régale à souhait nos membres photographes.

Après un copieux petit-déjeuner, nous avons quitté définitivement notre hôtel pour une petite visite de la cité médiévale de Pérouges. Cette cité, avec ses murailles et ses plus de 80 monuments historiques est classée parmi les plus beaux villages de France et valait à coup sûr le déplacement. En milieu de journée, ballade dans le circuit des étangs à Saint-Nizier-Le-Désert avec pique-nique. Comme observations à noter un orvet (immédiatement attrapé par Alain et montré sous toutes ces coutures à des promeneurs de passage, comme quoi la fibre de l'enseignement ne vous quitte jamais) et une rainette per-

chée dans un arbre. Ensuite, retour chez nous avec la tête remplie de belles observations et le souvenir d'un superbe week-end dans une région magnifique.

Christian Lehmann



Ci-dessous : émergence d'une libellule et rainette verte



Natation synchronisée chez les parents Tadornes

Photos : Jean-Claude Gerber



Claudine Vuilleumier



Une pause s'impose...

## 18 août Sortie et pique-nique

Traditionnellement, une sortie matinale est organisée avant chaque pique-nique. Celle-ci s'est déroulée dans la région d'Eschert. Les participants ont découvert le magnifique chemin qui mène à la Combe, un site sauvage peu connu du grand public. Il permet d'accéder à la Haute Joux sur Moutier ou de monter à Graity en direction de la Loge aux Bœufs ou de la Bergerie d'Eschert. Cet endroit est également connu pour ses fossiles que l'on peut trouver le long du ruisseau, notamment des béléminites et de petites ammonites pyriteuses. Ce chemin d'accès à semble-t-il été construit pour débarquer le bois que l'on exploitait dans cette combe. Aménagé au XIXe siècle (?), il reste dans un état remarquable



langue-de-cerf

Jean-Claude Gerber

Jean-Claude Gerber



Claudine Vuilleumier



Visite dans la cité médiévale de Pérouse

comme on a pu le constater avec ses murs de soutènement en pierres de taille très bien conservés. Le pique-nique s'est déroulé à la cabane forestière d'Eschert en présence d'une vingtaine de personnes dans une belle ambiance. Apéro, grillades et autres desserts ont comblé les appétits les plus exigeants. L'inévitable partie de pétanque qui a suivi a permis aux «jeunes» de damer le pion aux plus «vieux».

jcg



## 28 octobre Sortie ornithologique à Damphreux (JU)

Initialement prévue le 1er septembre, cette sortie d'automne aux étangs Damphreux n'a réuni que cinq participants. Et pour cause : le temps exécrable (vent, pluie-neige, 0 degré C) en a découragé plus d'un, surtout que nous venions de vivre quatre mois presque sans pluies, avec des températures estivales. Après une heure d'observations et de frilosités, le petit groupe a préféré retrouver un peu plus de chaleur et de confort dans un restaurant bruntrutain autour d'une tasse de café.



Claudine Vaillenier

Les oiseaux suivants ont été notés :

Grande aigrette  
Héron cendré →  
Grand cormoran  
Cygne tuberculé  
Canard colvert  
Fuligule milouin  
Tadorne casarca  
Chevalier sylvain  
Bécassine des marais  
Mouette rieuse  
Buse variable  
Milan royal  
Corneille noire /jcg



Jean-Claude Gerber

### La fondation des marais de Damphreux

En 1993, des biologistes, des passionnés d'ornithologie, des défenseurs des zones humides, se regroupent et créent la Fondation des Marais de Damphreux (FMD). La Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP), Nos Oiseaux, Pro Natura Jura, la Station Ornithologique de Sempach, la Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage, la Société ornithologique de Zurich, la commune de Damphreux et le Canton du Jura sont les membres fondateurs de la Fondation des Marais de Damphreux. Cette dernière a pu réaliser ses achats et ses travaux de revitalisation grâce notamment au soutien de la Confédération, du Canton du Jura, de Fondations diverses, de la Loterie Romande et de privés. Son objectif principal est de protéger et de réhabiliter les zones humides dans cette commune, mais également dans les villages voisins (Bonfol et Coeuve). Dans ce but, elle acquiert des terrains pour les échanger contre les parcelles les plus humides. Elle mobilise aussi des fonds pour revitaliser les marais. Aujourd'hui, les terrains acquis redeviennent progressivement une mosaïque d'habitats marécageux pour une flore et une faune très diversifiées.

En 1998, avec la nouvelle répartition des terres dans le cadre des améliorations foncières, la Fondation des Marais de Damphreux est devenue propriétaire de terrains marécageux sur trois sites de la commune de Damphreux : les « Metchîles », les « Coeudres » et « En Pratchie ». En 2005, elle a pu acquérir le pâturage et la source de la « Chèvre Morte » qui domine les étangs des Coeudres. Ces derniers ont été achetés en 2007.

Actuellement, la FMD possède environ 30 ha de terrains sur la commune de Damphreux. Toujours dans le but de protéger les zones humides, d'autres parcelles ont été achetées à Bonfol (étangs des « Queues de Chats »), à Coeuve (prairies humides « Les Méchières »), ainsi qu'à Lugnez et à Miécourt.

Source : [www.maraisdamphreux.ch](http://www.maraisdamphreux.ch)

## GOBAT



Grand cormoran



## 15 décembre Travaux d'automne et soirée de Saint-Nicolas

Les derniers travaux de l'année ont eu lieu à Grandval dans la zone alluviale de la Raus, à côté de l'étang Houriet. Six membres étaient présents. Il fallait à tout prix barrer l'accès à la rivière, car les chèvres avaient pris la mauvaise habitude, en raison du niveau très bas du cours d'eau, de le traverser et d'aller brouter chez les voisins, voire de trotter sur la route cantonale. Une barrière à moutons a donc été installée ce samedi durant lequel la température n'a pas dépassé les – 1° C.



Une vingtaine de membres a participé à la traditionnelle soirée de Saint-Nicolas. Parfaitement organisée par Gil et Jean-Da, elle s'est déroulée dans la ferme du Banneret Wisard (voir ci-contre).

À l'apéro, Jean-Da a présenté une rétrospective des principales excursions réalisées par le COM, un montage en images agrémenté de chants d'oiseaux.

Que de souvenirs et de moments partagés ! Un clip sur les papillons de chez nous, réalisé par Jean-Claude et Francis et diffusé en boucle lors du festival nature de Montier-en-Der (Champagne), a également été présenté.

Pendant le repas, durant lequel chacun a pu préparer sa raclette sur un petit réchaud à bougies, le président en a profité pour remercier Gil et Jean-Da pour leur accueil toujours aussi chaleureux lors des travaux ou autres manifestations. Un bon pour une nuite dans les Cabanes du Mont leur a été offert. La soirée s'est poursuivie dans une belle ambiance agrémentée d'histoires drôles merveilleusement racontées par Jean et Martin.

jcg

### **La maison du Banneret Wisard à Grandval**

La maison dite du « Banneret Wisard » est une des plus anciennes demeures du Jura bernois et de la Suisse. Elle fut la demeure du banneret Henri Wisard, notaire à Grandval qui, en 1705, s'opposa avec succès au prince-évêque de Bâle pour garantir les priviléges de la Prévôté de Moutier-Grandval. Construite en 1535, elle est la dernière représentante encore en fonction des fermes traditionnelles avec cuisine à voûte et sans cheminée. Jusqu'à ce jour elle n'a connu ni l'eau courante ni l'électricité. Cette maison reconnue digne de protection figure notamment dans l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale (PBC).

*Source : Fondation Banneret Wisard*

**TSCHUMI**

**AU P'TIT LAIT**



# Notes de terrain 2018

Cette rubrique est réservée à tous ceux et à toutes celles qui, au cours de l'année écoulée, ont fait des observations dans notre région. Il suffit d'envoyer au rédacteur un petit billet indiquant au minimum l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation. Des indications complémentaires sont les bienvenues.

Observateurs : François Giamberini (FG), Jean-Claude Gerber (JCG), Sébastien Gerber (SG),  
Jean-Daniel Houriet (JDH), Christian Lehmann (CL), Madeleine Paroz (MP), Alain Saunier (AS),

01.01	Crémines, les Rosenières	Une <b>hermine</b> toute blanche dans le pré joue à cache-cache dans les trous de campagnol (SG)
17.01	Grandval	Un <b>rougequeue noir</b> femelle sous la mangeoire, deux <b>buses variables</b> sur le présentoir au verger (JDH)
18.01	Grandval	Un <b>martin-pêcheur</b> aux abords de l'étang (JDH)
20.01	Grandval, Paiperoz	Une <b>poule d'eau</b> adulte sur l'étang (JDH)
22.01	Grandval, village	Un <b>milan royal</b> en vol, le premier de l'année (AS)
26.01	Grandval, village	Un <b>pic mar</b> à la mangeoire avec deux <b>pics épeiches</b> (AS)
28.01	Grandval	Beau temps ( $> 10^\circ \text{C}$ ), les <b>abeilles</b> apportent déjà du pollen; première observation de l'année d'un <b>milan royal</b> (JDH)
17.02	Moutier, La Foule	Chant d'une <b>chouette hulotte</b> (CL)
20.02	Roches, Sous le Champ	Un <b>autour</b> capture un passereau (FG)
21.02	Corcelles, Maljon	Un <b>aigle royal immature</b> me survole (FG)
27.02	Moutier, La Foule	Deux <b>chamois</b> m'observent, puis montent dans les rochers (CL)
01.03	Grandval	Un <b>épervier</b> mâle attaque les passereaux à la mangeoire (JDH)
03.03	Moutier, Les Golats	Terrain enneigé; un superbe <b>brocard</b> avec les bois en velours passe dans la forêt; traces de chamois, renard, blaireau et lièvre; un <b>épervier</b> en vol (CL)
08.03	Crémines, les Rosenières	Premier accouplement chez les <b>faucons crécerelles</b> (SG)
10.03	Grandval, Préaies	Premières pontes de <b>grenouilles rousses</b> (JCG)
12.03	Grandval, village	Arrivée des <b>bergeronnettes grises</b> (AS)
15.03	Court, jardin	Dénombré plus de 50 <b>grenouilles rousses</b> et 35 pontes dans ma mare d'à peine 12 m <sup>2</sup> (JCG)
18.03	Crémines, les Rosenières	13 h 10, un <b>balbuzard pêcheur</b> remonte la vallée sous les nuages bas (SG)
19.03	Corcelles, La Tu	Six <b>chevreuils</b> (3 mâles et 3 femelles) se nourrissent sous la neige (JDH)
27.03	Grandval, village	Deux <b>pinsons du nord</b> à la mangeoire avec un <b>chardonneret élégant</b> et une <b>fauvette à tête noire</b> (AS)
30.03	Moutier, La Foule	Le <b>cincle plongeur</b> est enfin de retour après avoir quitté le site en 2015 suite aux travaux de captage de la source; une <b>bergeronnette des ruisseaux</b> (CL)
	Grandval, Raimeux	Observé des <b>grives litornes, draines, musiciennes</b> et un <b>merle à plastron</b> (AS)
03.04	Crémines, les Rosenières	Une <b>fauvette à tête noire</b> chanteuse dans le verger; première sortie pour le <b>lézard agile</b> mâle (SG)
07.04	Grandval	Les premières <b>hirondelles de fenêtre</b> visitent les nichoirs (JDH)
	Crémines, groisière	Chant du <b>pouillot véloce</b> , du <b>chardonneret</b> et de <b>crapauds accoucheurs</b> (AS)
08.04	Oberdörferberg	Deux <b>aigles royaux</b> (un adulte et un immature) et un <b>pipit des arbres</b> (JDH)
09.04	Moutier, La Foule	21 h 30: un <b>blaireau</b> passe sur le sentier (CL)
14.04	Crémines, les Rosenières	Une <b>linotte mélodieuse</b> au bain dans l'étang; deux <b>crapauds accoucheurs</b> chanteurs en soirée (SG)
17.04	Grandval, Néjoux	Une <b>bécassine des marais</b> (JDH)
19.04	Corcelles, La Tu	Une <b>chouette hulotte</b> chante à 23 h 30 (JDH)



19.04	Grandval, Néjoux Grandval, village	<i>Un pic vert</i> construit sa loge (JDH) Accouplement de <b>lézards des murailles</b> (AS)
22.04	Grandval, Rauss	<i>Un pouillot fitis</i> chante (JDH)
25.04	Grandval, Sous Raimeux	<i>Chants de gobemouches noirs; un rougequeue à front blanc</i> passe silencieusement; quatre <b>renardeaux</b> sortent du terrier (AS)
29.04	Grandval, maison	Les premiers <b>martinets noirs</b> s'installent dans les nichoirs (JDH)
30.04	Crémines	<i>Un tarier des prés</i> rôde (AS)
03.05	Crémines, les Rosenières	<i>Un loriot</i> chante dans les grands arbres en bordure de pâturage (SG)
11.05	Souboz, Prés Fleury	Une <b>chevrette</b> couchée dans le pré avec son jeune de l'année précédente (CL)
11.05	Grandval, Paiperoz	<i>La cane colvert</i> commence à couver (JDH)
12.05	Souboz, Tchaibez et Prés Fleury Belprahon, Les Biorles Court, Mévilier	<i>Le muguet</i> commence sa floraison: une famille de <b>troglodytes</b> dans les arbres au bord du ruisseau; une <b>renarde</b> allaitante à la recherche de campagnols (CL) Trouvé un <b>hanneton commun</b> au bord de la route (JCG) Plusieurs <b>grenouilles vertes</b> chantent dans l'étang (JCG)
13.05	Moutier, La Foule	<i>Un pic épeiche</i> vient chercher de la mousse sur mon frêne (CL)
16.05	Grandval, Paiperoz	Une <b>rousserolle effarvatte</b> chante dans les roseaux (JDH)
26.05	Crémines	<i>Un gobemouche gris</i> très haut dans les aulnes (AS)
30.05	Grandval, village	<i>Un serin cini</i> chante (AS)
02.06	Court, Sous-Graity (N16)	Observé un <b>flambé</b> et 10 <b>crapauds accoucheurs</b> sous des pierres (JCG)
06.06	Grandval, verger	<i>Un rougequeue à front blanc</i> chante (JDH)
09.06	Grandval, Sous Raimeux	Un couple de <b>pouillots de Bonelli</b> nourrit; chant du <b>pic cendré</b> (AS)
14.06	Grandval, Néjoux	Dernières becquées pour les jeunes <b>pics verts</b> (JDH)
16.06	Court, Sous-Graity (N16)	Une <b>pie-grièche écorcheur</b> postée sur un prunellier et, plus loin, une <b>thécla de l'amarel</b> ( <i>Satyrium acaciae</i> ) sur un troène (JCG)
24.06	Petit Champoz, Le Cerneux Grandval, Paiperoz	<i>Un lièvre</i> sur le chemin (CL) Observé le premier <b>martin-pêcheur</b> juvénile de l'année (JDH)
28.06	Crémines	<i>Un gobemouche gris</i> chasse et nourrit quatre jeunes au nid; le lendemain, deux sont déjà hors du nid (AS)
30.06	Moutier, Rue de l'Est Crémines	Observation de M. Käslin d'une <b>rosalie des Alpes</b> (JCG) <i>Un pic épeichette</i> rôde (AS)
27.07	Belprahon, Les Esserts	Trouvé un plant d' <b>épipactis de Müller</b> (JCG)
08.07	Souboz, Les Trabautschats	<i>Une chamois</i> avec trois <b>faons</b> dans les champs (CL)
25.07	Grandval, maison	La colonie de <b>martinets noirs</b> sur le départ; le dernier jeune part le 22.8 (JDH)
28.08	Moutier, La Foule	23 h: un jeune <b>renard</b> s'approche de moi jusqu'à dix mètres malgré ma lampe frontale allumée, me détecte, puis fait demi-tour (CL)
06.09	Moutier, Les Fauvettes 5	Des centaines d' <b>hirondelles de fenêtre</b> volent autour de la cime d'un sapin; certaines se posent sur les branches, puis repartent en laissant leur place (CL)
08.09	Grandval, Champ des Cœudres	<i>Un épervier</i> mâle chasse dans la haie (JDH)
13.10	Corcelles, Raimeux	Observé une femelle de <b>traquet motteux</b> (AS)
12.11	Raimeux de Grandval	Deux <b>sangliers</b> traversent le pâturage vers 6 h 30 (JDH)
15.11	Grandval, Raimeux	Abreuvoir pour <b>beccroisés des sapins et tarins des aulnes</b> (AS)
16.11	Corcelles, village	<i>Une pie-grièche grise</i> se pose sur un pommier en face de chez moi (MP)
19.11	Court, Froideval	Ballet aérien de plus de 200 <b>tarins des aulnes</b> ... au-dessus des aulnes! (JCG)
26.11	Grandval, Paiperoz	<i>Une poule d'eau</i> adulte sur l'étang (JDH)
27.11	Grandval, verger	<i>Une buse variable</i> mange sur le présentoir (JDH)
12.12	Grandval, Raimeux	Alerté par les cris d'un pinson, je vois soudain une <b>chevêchette d'Europe</b> venir se poser sur un sapin proche (JDH, photo p. 17)



Jean-Daniel Houriet

*Troglodyte mignon*



Jean-Claude Gerber

*Petite Tortue en vol*



Christian Lehmann

*Silène dioïque ou Compagnon rouge*



Alain Saunier

*Beccroisé mâle*



## Coup de bol !

De la chance, il en faut, c'est bien connu. Pourtant, c'est connu aussi, seul le patient travail d'approche d'un sujet photo permet des résultats intéressants. Quoi que...

Ce matin-là, j'observe, de ma voiture arrêtée en bordure d'un chemin de campagne, les pies-grièches écorcheurs qui ont commencé à nourrir dans un buisson d'épines, comme il se doit. Attente patiente, mais facilitée par le confort de ma position.

Soudain, je vois les herbes hautes s'agiter à quelque dix mètres, dans la pente. Une forme brune bouge, très peu, mais suffisamment pour attirer mon attention. Deux grandes oreilles apparaissent par moments : un lièvre ! Lorsque j'abaisse la vitre – il fait froid, avec une bise du Nord cruelle ! - il se déplace et se tapit derrière un petit buisson. ZUT ! Ma patience est bientôt récompensée par sa réapparition de l'autre côté. Il s'avance un peu et s'approche encore, puis s'arrête et se met à brouter les graminées qui disparaissent dans son museau, véritable machine à croquer. Les postures sont variées, cou tendu pour atteindre les épis appétissants, oreilles agitées en tous sens ou plaquées sur le dos. Un régal !

Et ça va durer plus d'une heure, de quoi me régaler à mon tour et emmagasiner des images.

Oh, je sais, le lièvre n'est pas un sujet si rare, on a vu des images de bagarres, de sauts, de courses folles... mais là, j'apprécie le fait qu'il soit dans les herbes. Les images sont rarement nettes, troublées par la végétation, mais c'est ce qui en fait le charme.



Après un long temps, il se déplace, s'éloigne et disparaît à ma vue. Cependant, je sais qu'il se trouve sur un chemin de bétail, taillé dans la pente par l'usure des passages. Je sors prudemment de la voiture, le plus silencieusement possible et monte vers sa dernière position. Lentement, lentement... et je le découvre, tapi au sol, m'observant de son gros œil exorbité. Il m'accorde quelques images et s'éloigne un peu. Arrêt, approche, clics... et il file.

Ce sera tout pour aujourd'hui ! Presque nonante minutes et une centaine d'images... ça va ! Je peux continuer mes observations, bien calé dans mon siège.

Alain Saunier



Photos : Alain Saunier



## Records chez les oiseaux

En feuilletant la brochure *Records dans l'avifaune*<sup>1</sup>, on découvre des informations extraordinaires sur le comportement, le mode de vie et la physiologie des oiseaux. Des questions comme : qui vole le plus haut, le plus loin ou le plus vite ? sont fréquemment posées et les réponses données dépassent parfois notre imagination. Et c'est grâce aux progrès technologiques de ces dernières années qu'un grand nombre de records ont pu être prouvés. C'est notamment le cas dans la recherche sur la migration. Depuis que la taille des géolocalisateurs et des GPS permet de les fixer sans danger sur les oiseaux, nous sommes en mesure d'enregistrer tout le parcours migratoire d'un individu, ainsi que sa durée.

Voici donc, pêle-mêle, différents records homologués dans le monde – sur plus de 10 000 espèces connues – et en Suisse (> 400 espèces).

Le plus lourd et le plus grand, l'autruche (Afrique), a un poids maximal de 156 kg et 2,80 m de haut. Les plus lourds capables de voler en vol battu sont la grande outarde (18 kg), l'outarde kori (19 kg) et le cygne tuberculé (20 kg), poids maximal pour vaincre la pesanteur.

Le plus grand capable de voler, l'albatros hurleur, a une envergure de 4,50 m ; en Suisse, il s'agit du gypaète barbu (2,80 m).

Le plus petit oiseau du monde est le colibri d'Elena ou colibri-abeille qui vit à Cuba ; il mesure entre 6,3 et 7 cm de long, queue et bec compris, pour un poids de 1,8 g, soit celui d'une pièce de 5 centimes ; sa température corporelle se situe entre 40° et 44° et son cœur bat entre 500 fois (au repos) et 1200 fois (en vol) par minute !

En Suisse, l'oiseau le plus léger est le roitelet huppé avec un poids minimal de 4 g.

La vitesse la plus élevée s'observe chez les espèces qui chassent en vol. Le record absolu de vitesse est détenu par le faucon pèlerin avec des pointes à 200 km/h en vol piqué. Des comptes rendus font état de vitesses dépassant les 380 km/h, mais celles-ci n'ont pas été prouvées de manière fiable.

En vol battu, on a mesuré des pointes à 111 km/h chez un martinet noir et un de ces volatiles a passé dix mois non-stop dans les airs, soit 300 jours ! Le record d'altitude est détenu par le vautour de Rüppell africain. Un individu est entré en collision

avec un avion de ligne à 11 274 m. Et pour s'élever à une telle altitude, il n'a pas besoin de bouteilles d'oxygène, ni de pauses d'acclimatation dans des camps d'altitude ! C'est aussi le cas pour l'oie à tête barrée qui, en seulement 7 heures, est passée du niveau de la mer, en Inde, aux sommets de l'Himalaya, à plus de 5 000 m d'altitude.

Les oiseaux ne sont pas seulement des champions du vol. Certaines espèces figurent parmi les meilleurs plongeurs du règne animal. Dans ses plongées normales, le manchot empereur descend à 200 m de profondeur. Muni d'un appareil de mesure, l'un d'eux a même atteint la profondeur incroyable de 530 m !

Deux fois par an, des milliards d'oiseaux migrent de leur aire de nidification jusqu'à leur aire d'hivernage et retour. La sterne arctique détient le record du parcours migratoire le plus long. Muni d'un géolocalisateur, un individu a parcouru une distance de 96 000 km (voyage aller et retour). Mais le plus long trajet sans escale (vol direct) a été réalisé par une barge russe avec 11 690 km et une bécassine double a parcouru 6 760 km en 3 jours, à une moyenne de 97 km/h.

Terminons cette série de records avec les oiseaux les plus âgés. Un albatros de Laysan, un individu sauvage suivi par les scientifiques, est aujourd'hui âgé de plus de 65 ans. Et en captivité, un flamant rose du zoo d'Adélaïde a même atteint 83 ans...

Jean-Claude Gerber

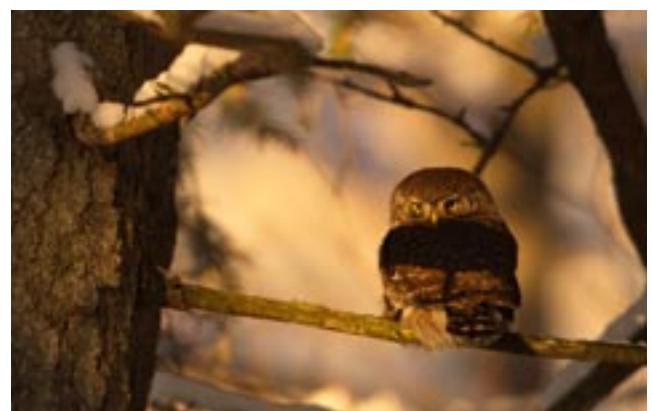


Photo : Jean-Daniel Houriet

*La chevêchette est le plus petit rapace nocturne d'Europe. Avec ses 17 cm, elle est fait figure de nain, mais elle n'hésite pas à attaquer des oiseaux plus grands qu'elle. Elle a été découverte récemment sur le massif de Raimeux.*

<sup>1</sup> Records dans l'avifaune, Station ornithologique suisse de Sempach, 2017; infos sous : [www.vogelwarte.ch](http://www.vogelwarte.ch)



## Observations de terrain, transmission des données et génétique

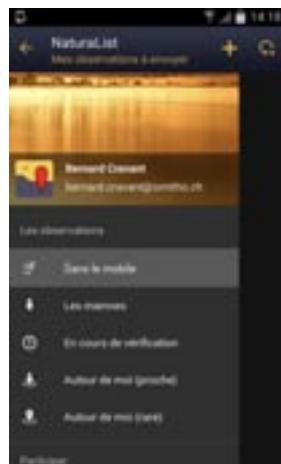
Tout naturaliste qui s'intéresse de près aux organismes (végétaux, animaux) qui vivent dans un milieu naturel donné (étang, ruisseau, forêt, falaise rocheuse, prairie maigre...) a un besoin presque viscéral de mettre un nom sur l'espèce qu'il observe. Pour sa détermination, il s'aide d'un guide de terrain (*Le guide Ornitho*, par ex.) ou s'appuie sur les connaissances d'un autre naturaliste qui l'accompagne. Une carte de sa région au 1 : 25000 (swisstopo), l'application *Swiss Map* ou le site internet *map.geo.admin.ch* l'aideront à se situer sur le terrain. Une fois l'espèce déterminée, il pourra envoyer sa donnée à une institution officielle telle que la *Station ornithologique suisse à Sempach* (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens insectes ; plate-forme : *ornitho.ch*), le *Centre Suisse de Cartographie de la Faune à Neuchâtel* (faune, sans les oiseaux ; *webfauna*) ou le *Centre national de données et d'informations sur la flore suisse* (plantes ; *info flora*). Et pour la saisie en direct sur le terrain, différentes applications téléchargeables sur un smartphone peuvent être utilisées : *NaturaList* (oiseaux, mammifères, amphibiens, reptiles, poissons, insectes... pour toute l'Europe), *Webfauna* (toute la faune de Suisse, sans les oiseaux, avec clés de détermination), *FlorApp* (plantes et champignons de Suisse).

### Le nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Suisse

Grâce aux données transmises par plus de 2000 ornithologues, la station ornithologique suisse a publié récemment un atlas présentant la répartition actuelle, l'abondance et la distribution verticale de tous les oiseaux nicheurs de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein,

avec une précision inégalée. Il met surtout en évidence les modifications de l'avifaune suisse au cours des deux à six dernières décennies. Cet ouvrage volumineux fournit une base solide et essentielle à la protection et à la prise de mesures en faveur de nos oiseaux indigènes et de leurs habitats.

Si certaines espèces forestières ont enregistré une croissance, en revanche, dans les milieux agricoles, les populations d'oiseaux sont en déclin (- 40%!). En cause: une agriculture trop intensive, des fauches précoce et répétées ainsi que la destruction de haies et d'arbustes.



L'application *NaturaList* pour smartphone permet, dans toute l'Europe et ailleurs, d'enregistrer rapidement et facilement vos observations d'oiseaux et de nombreux autres groupes taxonomiques directement sur le terrain. La saisie peut fonctionner sans connexion internet avec une localisation précise, même là où aucun réseau mobile n'est disponible.

Si ce même naturaliste veut, par ex., dresser un inventaire de tous les amphibiens d'un étang, il devra explorer l'ensemble du biotope, par observation directe (vue, chant) ou par capture (filet...), afin d'identifier et de répertorier le plus d'espèces possible. La liste ainsi obtenue pourra être un atout important en vue de la protection légale du plan d'eau et des espèces plus ou moins rares qui lui sont associées. Mais les espèces discrètes ou prêtant à confusion (les « grenouilles rieuses », par ex.) peuvent passer inaperçues ou être confondues avec d'autres. C'est alors là qu'intervient la génétique. En effet, les méthodes de génie moléculaire servant à prouver la présence d'organismes sont en vogue. Ces méthodes se basent sur le principe d'identifier une espèce grâce à son empreinte génétique. (ADN). En septembre 2018, la base de données comprenait plus de 281'000 séquences génétiques d'animaux, de plantes ou de champignons. Et il est désormais possible d'identifier et d'attester la présence d'une espèce à partir d'un échantillon de tissus provenant d'un organisme mort ou vivant, d'un échantillon d'eau ou d'excréments !

Cette technique révolutionnaire offre l'avantage d'obtenir un inventaire quasi exhaustif des espèces présentes dans une mare et, depuis peu, à un coût très abordable de quelques centaines de francs. Par contre, elle ne permet pas encore d'estimer la taille d'une population d'une espèce et certains complexes d'espèces ne peuvent pas être différenciés.

Jean-Claude Gerber



## Suivi d'un couple de martinets noirs dans un nichoir

L'année passée (2018), j'ai décidé de suivre la nidification d'un couple de martinets noirs, en installant une minicaméra dans un nichoir qui était déjà occupé depuis plusieurs années.

Je retranscris ici les quelques notes que j'ai relevées durant cette période.

- 21 avril** Installation de la caméra.
- 29 avril** Le gros de la colonie est arrivé, tout de suite la nidification débute sauf dans le nichoir équipé de la caméra !
- 20 mai** Le couple de martinets s'installe dans le nichoir muni d'une caméra.
- 22 mai** 20h45 le couple arrive au nid et fait sa toilette.
- 23 mai** 7h15 ; un adulte aménage la cuvette avec quelques brindilles.
- 27 mai** Beau temps 26°, le couple est présent à partir de 20h00.
- 28 mai** Eclaircies 24° ; 7h15 : le couple est présent ; 7h45 : il quitte le nid ; 11h45 : retour d'un partenaire qui aménage les bords de la cuvette durant une heure environ et départ ; retour au nid d'un individu vers 20h30 et le deuxième à 21h05.
- 29 mai** Pluie, 18°, 8h00 : les 2 individus sont au nid et donnent l'impression de dormir ; 8h35 : un des oiseaux quitte le nid pour y retourner 5 min. plus tard ; à 11h. le nichoir est vide.
- 30 mai** Beau, 22°, 8h : les 2 oiseaux sont encore au nid.
- 31 mai** Couvert, 17° ; après une nuit d'orage ; 7h00 : les deux oiseaux sont au nid ; 7h15 : départ du couple ; 7h30 : retour d'un individu qui se place dans la cuvette (ponte ?) ; 8h15 : les deux oiseaux sont au nid.
- 3 juin** Belles éclaircies, 22°, 12h00 ; le nichoir est vide, mais il y a un œuf pondu dans la cuvette du nid ; 20h00 : un adulte est au nid, il prend l'œuf dans le bec et le place hors de la cuvette, au fond du nichoir.
- 4 juin** Beau, éclaircies, 20°, 9h35 : les deux oiseaux quittent le nichoir, l'œuf n'a pas été remis dans la cuvette du nid.
- 6 juin** Temps couvert, 19° ; les martinets continuent les allées et venues au nichoir, mais toujours pas de nouvelle ponte (l'œuf pondu le 3 juin n'est plus dans le nichoir).
- 24 juin** Nuageux, 14° ; visite des autres nichoirs à martinets ; les quatre nichoirs voisins sont occupés : un avec trois jeunes bien développés, un deuxième avec deux jeunes, au même stade de développement, un troisième avec deux œufs et un quatrième vide ; le cinquième, équipé de la caméra, n'a toujours pas de ponte.
- 25 juillet** Beau temps ; départ du gros de la colonie, y compris le couple qui occupait le nichoir avec la caméra.



Dessin : Pierre Dhom La Hulotte no 79

Je ne peux pas m'expliquer pourquoi il n'y a pas eu de nichée, alors que les cinq années précédentes, le couple qui l'occupait avait une nichée chaque année.

Est ce que l'un des deux oiseaux est mort et le couple s'est reformé avec un individu immature, tout en sachant que, chez les martinets, les oiseaux sont matures à partir de la 3e année. Mystère ! À voir s'ils seront de retour en 2019 pour un nouveau suivi...

Jean-Daniel Houriet



## Exemples de »cabanes à oiseaux« contrôlées par le COM

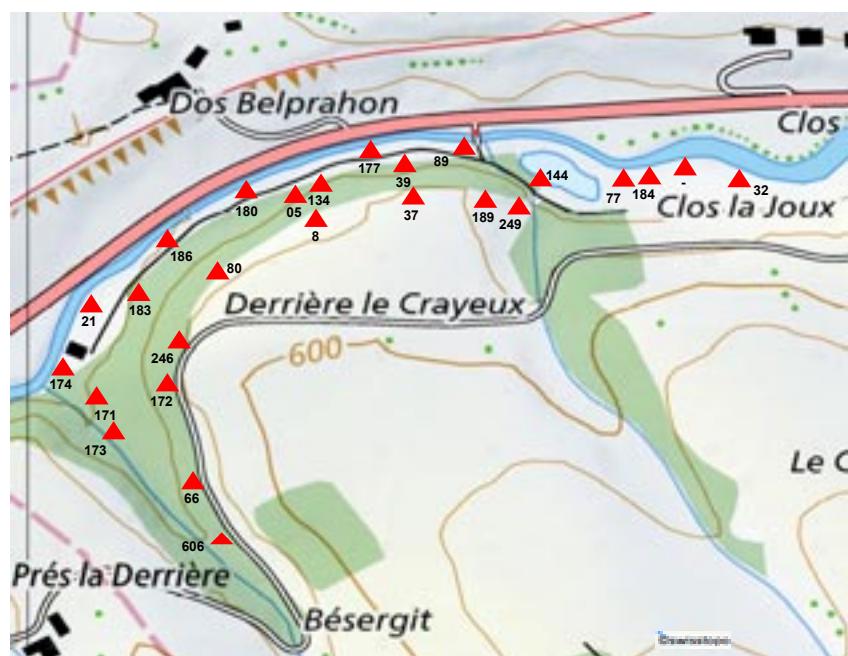
À l'entrée ouest de la commune de Grandval se trouve l'étang des Néjoux géré par le COM. Dans ce secteur, 26 nichoirs ont été installés pour offrir un lieu de nidification à certaines espèces d'oiseaux (mésanges, gobemouches, sittelles...) ou un refuge pour d'autres animaux (muscardins, loirs...). Contrôlés et nettoyés par Djo et René en décembre 2018, ils témoignent d'une belle occupation !

### Nichoires de l'Etang des Néjoux - Secteur 9

05.12.2018

598.290 / 236.755 - 575 m

Nichoir n°	Ø mm	Coordonnées	Occupation
1	32	598.420 / 236.749	1 mésanges
2 hulotte	-	598.384 / 236.758	0 vide
3	184	598.369 / 236.753	1 feuilles gobe-mouche
4	77	598.353 / 236.749	1 mésanges
5	144	598.294 / 236.735	1 débris de bois, mousse
6	89	598.257 / 236.765	1 mésanges
7	39	598.223 / 236.755	1 feuilles sèches
8	177	598.200 / 236.769	1 mésanges
9	134	598.167 / 236.745	1 mésanges
10	05	598.144 / 236.728	1 copeaux et mousse
11	180	598.120 / 236.734	1 mésanges
12	186	598.082 / 236.700	1 feuilles gobe-mouche
13	183	598.064 / 236.671	1 mésanges
14	21	598.034 / 236.657	1 feuilles sèches
15	174	598.021 / 236.618	1 mésanges
16	171	598.049 / 236.597	1 feuilles sèches
17	173	598.050 / 236.574	1 feuilles sèches
18	606	598.114 / 236.497	1 mésange
19	66	598.102 / 236.535	1 mésanges
20	172	598.087 / 236.599	1 mésanges
21	246	598.090 / 236.635	1 gobe-mouche
22	80	598.108 / 236.670	1 feuil glands, loir mort
23	8	598.179 / 236.720	1 mouse écorces
24	37	598.227 / 236.729	1 mésange charbonnière
25	189	598.271 / 236.727	1 mouse coquille blanche
26	249	598.285 / 236.726	1 feuilles et copeaux



Autre exemple à La Foule (Moutier), secteur géré par Christian L. Sur les 16 nichoirs contrôlés, 9 étaient occupés (56 %), soit par des mésanges (31 %), soit par des petits mammifères tels que des loirs, lérots ou muscardins (25 %). À noter l'absence de nidification du gobemouche noir et de la sittelle.

ZBINDEN-JOYE

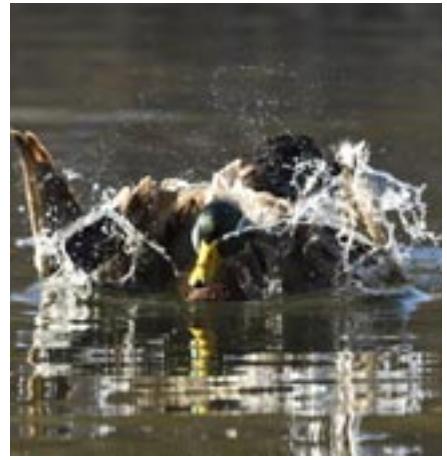
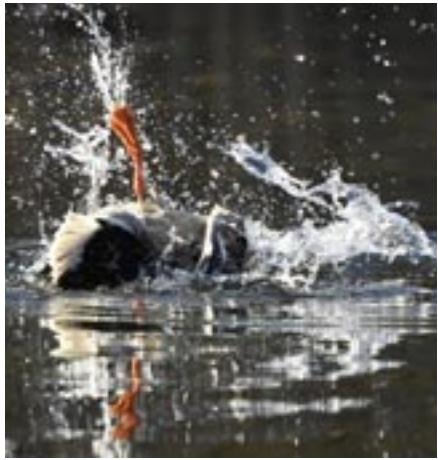
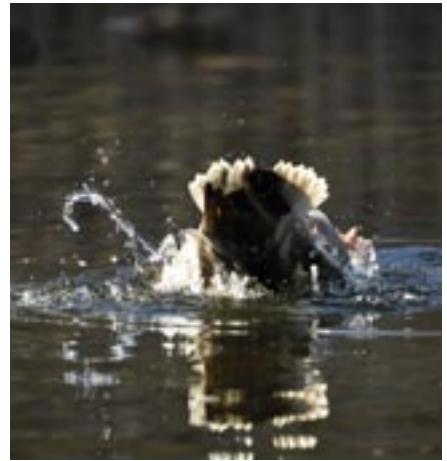
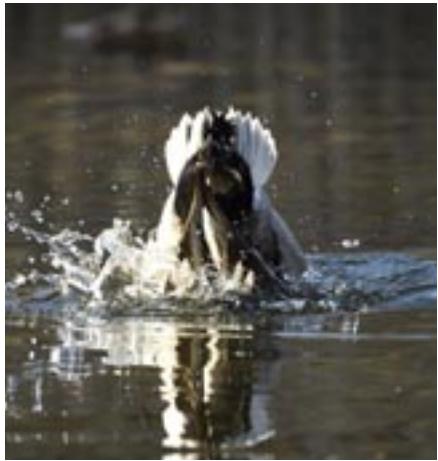
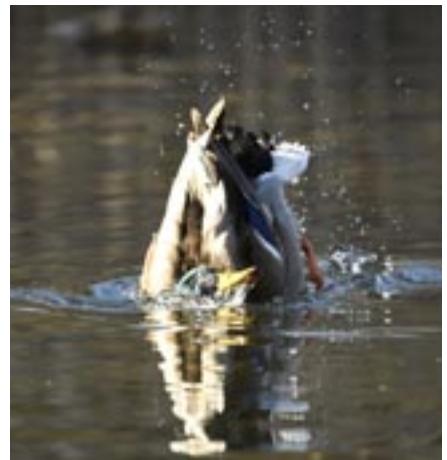
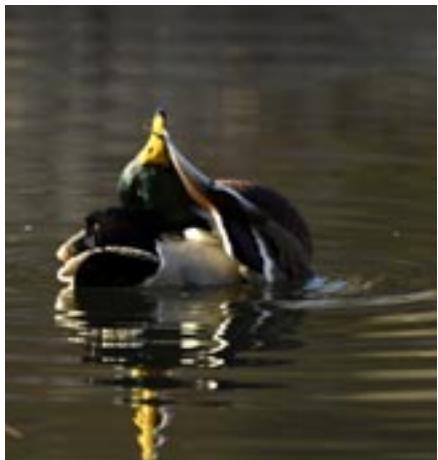
F.HÄNZI



## Quand M. Colvert se toilette...

Si vous avez l'occasion de surprendre un canard colvert lorsqu'il fait sa toilette, prenez le temps de l'observer attentivement, car il peut vous gratifier de quelques belles parades acrobatiques, comme le montrent ces quelques images...

*Jean-Daniel Houriet*





## Une manœuvre difficile

Samedi 15 décembre, suite aux travaux d'aménagement d'une clôture pour les chèvres, nous étions invités chez la Mad' pour le repas de midi. Après le repas, nous avons repris nos véhicules pour continuer les travaux. Notre président, qui tirait une remorque ayant servi au transport des piquets, devait manœuvrer en marche arrière pour rejoindre la route de Raimeux. Chacun attendait en assistant à la manœuvre. Après de nombreux aller-retour infructueux, le passage n'était toujours pas dégagé. On se demandait alors s'il n'était pas plus judicieux de décrocher la remorque en la poussant à bras... Finalement, il a fallu l'intervention de l'ex-contremaître de chez Hänzi pour effectuer la manœuvre en moins de temps qu'il faut pour le dire. On ne peut pas être bon partout...

## Tambourinages

Je connais quelqu'un qui a réussi à croiser un pigeon voyageur avec un pivert.

Quand il porte un message, il frappe à la porte.

Chez l'oiselier :

- Bonjour monsieur!...Je voudrais acheter un perroquet!
- Je suis désolé madame, mais je n'en ai plus!...Si vous voulez, je peux vous proposer ce pivert...
- Et ça parle, cet oiseau-là ??
- Non, mais il connaît le morse!

**PKF Fiduciaire  
carte de visite  
de Thomas  
Monti**

## Perroquets religieux

Une religieuse rend visite au curé:

- Voilà mon père : au cloître nous avons un problème avec nos deux perroquets. Ce sont des femelles et elles ne savent dire qu'une seule phrase abominable: « Nous sommes des prostituées, voulez-vous vous amuser ? »
- C'est affreux s'exclame le prêtre. Mais j'ai peut être une solution. Apportez-moi vos perroquets, je les mettrai avec les miens qui sont des mâles et auxquels j'ai appris à prier et à lire la Bible. Ainsi vos deux femelles apprendront à louer et à adorer Dieu. Le lendemain, la religieuse apporte ses perroquets au prêtre qui les met comme convenu dans la cage des deux mâles.

Alors, les deux perroquets femelles engagent la conversation :

- Nous sommes des prostituées, voulez-vous vous amuser ? Et l'un des perroquets mâles dit à l'autre :
- Tu peux ranger ta Bible, mon vieux ! Nos prières sont enfin exaucées !

**BCBE**



## Les enquêtes du PIC NOIR

On a pu voir s'élever quelques édifices nouveaux dans le village de Grandval. Un HLM pour abeilles solitaires, sur deux étages, avec abri pour voitures, une tour-tronc pour insectes, ainsi qu'une curieuse construction qui a éveillé notre curiosité.

Apparemment, il s'agit d'une résidence secondaire en bordure de lac, avec ponton d'amarrage, vue

permettrait de varier les angles de prises de vue ? Une base de deux ou trois mètres cubes de béton supportant un ancien essieu de loco sur un croisillon de rails CFF, par exemple.

Autrement dit, quelque chose de léger, comme c'était jusqu'ici l'habitude pour ce constructeur...

*La rédaction*



*HLM pour abeilles solitaires et autres insectes (modèles brevetés)*



*Prototype - ou phototype ? - de résidence secondaire croqué par un paparazzi du COM*

imprenable à travers une baie vitrée noirâtre garantissant la non-visibilité depuis l'extérieur. Un dispositif particulier en manchon permet la prise de vue sur les colverts voisins. Comme il est impossible de voir l'intérieur, nous nous permettons de supposer qu'il y a tout le confort nécessaire, soit un fauteuil relax, une kitchenette et des toilettes sèches. Le dispositif de chauffage nous échappe... électricité, gaz ???

Ce bâtiment sera-t-il mis en location ? S'agit-il d'une nouvelle forme de gîte ? P & B - Photo and Breakfast ? L'affaire est à suivre.

Nous nous permettons cependant quelques suggestions pour en améliorer le confort ; il suffirait de quelques modifications minimes. Ainsi, pourquoi ne pas monter cette villa sur un axe de rotation qui

**FLEURY  
PEINTURE  
ROCHES**



## Une belle surprise !

Ce matin-là, je reçois un courriel du garde-forestier qui convoque le Groupe Réserve forestière de Raimeux pour un marquage dans la forêt de Corcelles. Jean-Claude viendra me chercher.

À l'heure dite, devant l'école de Grandval, j'embarque. Soudain passe Jean-Daniel au volant de son 4x4, sans s'arrêter... je fais une remarque et me pose des questions. Pas de réponse !!!

Arrivés à Corcelles, nous pénétrons dans la forêt par un chemin sans issue, mais que je connais et j'indique où nous pouvons parquer non loin du lieu de rendez-vous. Jean-Claude s'arrête un peu avant... Pourquoi ? Nous arrivons sur place, juste en dessus de la forêt où je sais que Jean-Da a planté son tipi. Pas de garde-forestier. On attend. Jean-Claude l'appelle au téléphone. Rien. Je me pose des questions. Du tipi sort une fumée indiquant une présence et je m'en approche. Jean-Daniel sort, un carton de bières à la main. Au hasard je lui demande s'il attend quelqu'un. Réponse affirmative, sans plus. Ma timidité naturelle bien connue me retient. Les questions et réponses se suivent, mais je pédale dans la choucroute, un peu mal à l'aise.

Finalement, il me dit d'entrer, ce que je fais... pour découvrir une délégation du club qui m'accueille bruyamment !!!

Ils m'attendaient dans un silence absolu pour fêter ensemble mon anniversaire tout proche. Les salauds ! Toutes ces manigances pour me faire une surprise... et moi qui marche... ou plutôt qui court ! Usain Bolt du Raimeux !

C'est réussi, la surprise est totale ! Et ça a duré un bon quart d'heure sans que je ne me rende compte de rien.

La fondue est sur le feu, l'apéro la précède et la bonne humeur s'installe jusque tard dans l'après-midi. Rires et piques s'échangent dans une atmosphère magnifique.

Un immense merci à cette bande d'olibrius, ce fut un moment d'amitié remarquable. Les images jointes en témoignent !

Petite précision. Quand Jean-Da a passé dans le village, il devait se dépêcher parce qu'il avait oublié le pain et avait dû retourner en chercher !!! Il ne voulait pas s'arrêter et perdre du temps... Je le comprends, maintenant !

Merci !



Texte et photos : Alain Samier

Chers lecteurs, chères lectrices...

**LA MOBILIERE**

**KROPF**

**L'ETOILE**

**CREDIT SUISSE**

**HOURIET**

**ROOS SA**

... soutenez nos annonceurs

Le Pic noir souhaite à tous ses membres et amis  
une excellente année 2019

